

Vivre au bord de la Luynes, au Néolithique : CD7, Luynes

Responsable d'opérations

Véronique Rinalducci et Jean-Philippe Sargiano

C'est un témoignage de la Préhistoire récente qu'a mis en lumière le diagnostic archéologique réalisé à Luynes, dans des terrains situés au nord du chemin départemental n° 7, en bordure de la rivière éponyme, au cours de l'hiver 2006. En ces temps anciens où le lit de la Luynes empruntait un tracé plus septentrional, un épisode d'accalmie dans la dynamique du cours d'eau a favorisé l'implantation d'un groupe humain en bordure de la rivière, affluent de la rive gauche de l'Arc. Cette installation a bénéficié de la formation d'un paléosol dans lequel quatre fosses néolithiques sont restées piégées. Les conditions de l'intervention n'ont pas permis d'appréhender la répartition spatiale de ces aménagements, mais ils appartenaient certainement à un ensemble plus important et complexe.



Aucune de ces fosses ne présentait de paroi rubéfiée susceptible d'abonder l'hypothèse d'une activité de chauffe. L'une d'elles renfermait un demi-vase, écrasé sur place, qui était associé à des fragments de lamelles en silex taillé et des débris de faune. Deux autres, emboîtées, contenaient d'abondants débris de gros ossements d'animaux accompagnés de cailloux et de cendres (60). Il est probable que la fosse la plus récente, peu profonde, ait servi de dépotoir ou de vidange de foyer.

Si, faute de connaître leur contexte, la fonction originelle de ces structures en creux nous échappe, on note toutefois que le mobilier qu'elles ont livré, relève plus de l'action de rejet que du geste de dépôt. Elles témoignent, en tout cas, que des hommes ont stationné, sinon habité, dans ce paysage précocement fréquenté, où la végétation a repris, pour un temps, du terrain sur le régime fluvial.



60 Deux fosses néolithiques recoupées l'une par l'autre

L'industrie lithique

L'industrie lithique consiste en quatre lamelles, un éclat cortical et plusieurs débris. Les lamelles et l'éclat sont en silex blond bédoulien (sans doute originaire du Vaucluse) ; les débris proviennent de matières premières différentes et probablement locales.

Avec la réserve qu'impose la faiblesse du corpus, ici réduit à quatre objets, il semble que les stigmates des lamelles soient ceux d'un débitage par pression : corniche abrasée, talon facetté ou très petit talon lisse, section trapézoïdale pour trois éléments, bords et nervures rectilignes, ridule à l'extrémité du bulbe (61).

Cet outillage met donc en évidence l'utilisation d'une matière première allochtone, dans une chaîne opératoire de débitage de lamelles par pression. Il est aussi envisageable que lors de ce débitage, des éclats aient été prélevés pour être transformés en outils. On note que l'éclat cortical de galet a été transformé en grattoir.

D'après les caractéristiques des lamelles étudiées, une attribution au Néolithique moyen est envisageable, le type auquel elles appartiennent se retrouvant le plus souvent dans des séries de cette période. Cependant, il faut garder à l'esprit que le débitage de lamelles par pression est encore pratiqué à la fin du Néolithique.



61 Lamelles en silex

Les vases en céramique

Trois des quatre fosses ont livré une petite série de vases en céramique (288 tessons dont 182 appartenant au même vase). L'une d'elles contenait un fragment d'épaulement (ou de bord renforcé), un bord épaissi à l'extérieur et à lèvre arrondie, ainsi que le bord avec un mamelon allongé d'un vase monté à la plaque. Dans une autre, se trouvaient au moins trois vases dont un restituable. L'un d'eux était couché sur le flanc et sa fragmentation est due à la pression des sédiments qui l'enveloppaient (62).

De forme ovoïde rétrécie, à fond arrondi et à ouverture légèrement fermée, il porte des boutons circulaires sous le bord et mesure 21 cm de hauteur. Le deuxième récipient a une embouchure légèrement fermée et un mamelon sub-circulaire sous la lèvre. Le troisième est représenté par deux fragments de bord à lèvre arrondie.

Les préhensions et le vase complet sont bien connus dans les séries du Néolithique moyen et du Néolithique final, mais les objets lithiques nous font privilégier l'hypothèse d'une appartenance de ce gisement au milieu du Néolithique.



62 Vase déposé entier dans une fosse, avant son prélèvement